

à l'eau chaude prévient il est vrai ces charbons, mais ce traitement ne peut être recommandé pour l'emploi général sur la ferme.

**Sommaire et recommandations.** Employer de la bonne semence qui a été criblée énergiquement et débarrassée de tous les grains retraits et légers et des sacs de charbon. Les grains trop légers contiennent souvent des spores d'autres maladies.

Traiter la semence avec une solution de formaline, en la trempant ou en l'arroisant. Ce traitement fait périr également les spores de beaucoup d'autres maladies qui attaquent le grain.

Avoir bien soin de ne pas laisser geler le grain qui a été humecté. Si le grain est semé lorsqu'il est encore humide et gonfle régler le semoir en proportion. Il faut généralement un demi-boisseau d'orge ou de blé de plus et trois quarts de boisseau d'avoine de plus que si l'on se servait de grain sec.

W. P. Fraser.

#### QUAND DOIT-ON COUPER LA LUZERNE POUR EN FAIRE DU FOIN

La quantité de fourrages que peut rendre une luzernière dépend d'un grand nombre de facteurs; l'un de ces facteurs est l'époque où l'on coupe la récolte. En effet, pour des raisons que nous expliquerons sommairement, la production de la luzerne par acre se ressent, peut-être plus que celle de toute autre plante à foin, du moment où l'on fait la coupe.

Trop de cultivateurs ont malheureusement l'habitude d'attendre longtemps avant de couper leur foin; ils s'imaginent qu'ils obtiendront des récoltes plus fortes et par conséquent plus payantes, en attendant un peu après que la récolte est arrivée au point où elle présente la meilleure qualité. Il n'en est pas ainsi pour la luzerne. C'est même le contraire qui se produit. On s'accorde généralement à dire que la luzerne doit être coupée quand un dixième des plantes sont en fleurs, suivant l'expression consacrée; c'est à ce moment dit-on qu'elle rend le plus par acre et que la qualité de son foin est la meilleure. Cette expression "un dixième des plantes en fleurs" signifie en réalité qu'on doit couper la luzerne juste après que la floraison devient générale. Cette règle n'est pas mauvaise car en somme la floraison fournit une assez bonne indication de l'époque à laquelle la luzerne doit être coupée, mais elle n'est pas infaillible; en certaines saisons, et surtout si le temps est resté humide et frais pendant la première partie de l'été, la floraison peut être longuement retardée et ne se produire que longtemps après le moment où l'on aurait dû couper la luzerne. Il n'est pas du reste toujours facile de dire au juste quand une luzernière a un dixième de ses

plantes en fleurs et le cultivateur qui hésite, cède souvent à la tentation d'attendre un peu trop longtemps.

Il existe une bien meilleure indication: c'est le regain ou la deuxième pousse qui se produit au collet des racines. Cette deuxième pousse commence généralement à sortir au moment où les plantes commencent à fleurir, mais parfois un peu plus tôt. Comme cette deuxième pousse est celle d'où dépend la production de la deuxième récolte de luzerne de la saison, il est clair que la première récolte de foin de la saison doit être enlevée avant que ce regain ait atteint un développement tel que l'on court le risque de l'enlever avec la première récolte. C'est là un accident qui se produit très facilement si l'on retarde trop la coupe de la première récolte et naturellement, dans ce cas, la production de la deuxième récolte de la saison est plus faible qu'elle ne devrait être.

Dans ces circonstances, nous recommandons aux producteurs de luzerne de se mettre à faire la première coupe aussitôt que possible après que la deuxième pousse commence à apparaître au collet des racines. Il suffit d'examiner les collets des racines pour voir le regain qui en sort. La première coupe doit être faite avant que ce regain soit assez développé pour être coupé par la faucheuse.

peut avancer un peu l'époque de la ponte, en donnant une nourriture échauffante; avoine, chènevins et pâtes dans lesquelles on fait entrer de la graine d'anis. Généralement il y a deux pontes par années, au printemps et au milieu de l'été. Une seule visite au mâle suffit à féconder toute une portée d'oeufs et un seul mâle suffit pour une dizaine de femelles. Pendant toute l'aridité de la ponte, il faut séparer le mâle d'avec les femelles, au moins le matin, car il arrive qu'il les chasse du nid, les maltraite et casse les oeufs.

On reconnaît que la dinde veut couver lorsqu'elle reste plus longtemps sur son nid. Ce dernier doit être préparé par terre avec de la paille ou du foin. Il est bon que les couveuses ne puissent se voir. Les dindes aiment à pondre au dehors quand elles ont la liberté de sortir; elles cherchent alors les fourrés et y installent leurs nids. On éprouve quelquefois beaucoup de difficulté à obtenir des dindes qu'elles pondent à un endroit jugé préférable; on peut y réussir dans une certaine mesure en mettant à leur disposition une pièce sombre et tranquille; en les y maintenant enfermées jusqu'au midi, à l'époque où commence la ponte. Si elles ne sont pas dérangées, après avoir pondu quelques oeufs, elles y reviendront d'elles-mêmes.

La dinde couveuse doit toujours être soignée par la même personne. La visite d'une personne inconnue compromet souvent la réussite de l'incubation. Si on a retiré les oeufs au fur et à mesure de la ponte, il est nécessaire de lui établir un nid artificiel, dans un endroit retiré et sec. La ponte ordinaire est d'environ vingt oeufs. Certaines dindes en pondent jusqu'à cinquante par saison. Une femelle peut couver jusqu'à vingt-cinq oeufs à la fois. On pose la dinde avec précaution sur les oeufs et on l'y maintient quelques instants. L'incubation des oeufs dure de vingt-cinq à trente jours. Pendant tout ce temps, les couveuses ne quittent plus leurs oeufs, à moins qu'in ne les lève pour les faire manger ou se distraire.

#### Education des dindonneaux

Une dinde peut conduire vingt-cinq dindonneaux. Il est prudent à cette époque d'isoler le mâle des jeunes, car certains dindons d'un naturel méchant détruisent vite toute une couvée. Les dindons très rustiques à l'âge adulte sont très délicats et très fragiles jusqu'à l'âge de deux mois. Dans les premiers jours les dindonneaux craignent le froid et redoutent l'action de la pluie, de la rosée ou d'un soleil trop ardent qui peut même leur être fatal. Un peu plus tard, lorsque le temps est beau on peut donner un peu plus de liberté aux petits avec leur mère, en les tenant dans un lieu, et sur un terrain très sec, où de petits toits leur permettent de se tenir à l'ombre sans être privés de la chaleur du soleil. Si le grand soleil les tue, un soleil modéré, ou une bonne



#### ELEVAGE DU DINDON

La viande de dindon atteint des prix tellement élevés qu'il importe de plus en plus de se livrer à l'élevage de cette volaille, bien que cet élevage soit une œuvre délicate et difficile dans laquelle il n'est pas donné à tout le monde de réussir.

Pour la reproduction il faut toujours choisir les meilleurs sujets.

Ceux de deuxième et de troisième année conviennent le mieux, le dindon surtout n'est pas bien développé avant deux ans; à la rigueur les dindes donnent d'assez bons résultats dès l'âge de douze mois. On aura toujours soin de rechercher ceux dont l'os de la poitrine est long et droit, on obtiendra ainsi une plus grande quantité de chair à la poitrine et cela sans augmentation de nourriture.

Une bonne alimentation pour les sujets reproducteurs est de l'avoine bouillie desséchée, du froment, un peu de maïs, de l'orge ou du sarrasin, etc., distribués en quantité suffisante, car sans être trop gras des reproducteurs doivent être en bonne condition.

**Ponte et incubation.** — La dinde commence à pondre vers l'âge de dix mois. On